

DESCANS (Henri), Ingénieur des constructions civiles (Schaerbeek, 22.5.1883 — au camp de concentration de Natzweiler, Alsace, 5.1.1944). Fils d'Édouard-Jean et de Laureys, Emma.

Après de brillantes études à l'Athénée de Bruxelles, Henri Descans entra à l'Université de Gand où il conquist le diplôme d'ingénieur des Constructions civiles en 1905.

Il eut une carrière extrêmement variée et fit preuve de qualités exceptionnelles dans les nombreux postes qu'il occupa, tant à l'étranger qu'en Belgique et au Congo belge.

A sa sortie d'Université, Henri Descans entra à l'Administration des Ponts et Chaussées et fut attaché, jusqu'en 1914, successivement au service du canal de Gand-Terneuzen et à celui de la Meuse.

Pendant la guerre de 1914-1918, il entra au service des Ponts et Chaussées français où il fut adjoint à l'ingénieur en chef de la Charente inférieure, à La Rochelle. Il y fut occupé principalement à des travaux aux ports de La Palisse et de Marseille.

Rentré en Belgique après l'armistice, Henri Descans fut membre de la Commission des Réparations et nommé directeur du Bureau international allié de Batellerie fluviale.

Il reprit ensuite du service aux Ponts et Chaussées et quitta cette Administration en 1925 pour entrer à la société ENGETRA où il collabora à la construction du viaduc de Renory.

En 1928, sa compétence en matière de travaux portuaires l'ayant signalé à l'attention des autorités coloniales, il fut appelé aux fonctions de directeur des travaux du port d'Ango-Ango, près de Matadi.

Cette mission accomplie, il devint directeur-adjoint aux Entreprises Hersent et s'occupa, de 1930 à 1931, de la construction du môle d'escale du Verdon et du brise-lames de Souliac (Gironde).

Henri Descans revint alors en Belgique, au service des Entreprises Dumon-Vandervin et fut attaché principalement aux travaux d'aménagement des canaux campinois, du canal Albert, du canal de la Nèthe et de travaux en Espagne.

En mai 1940, lors de l'invasion, il se réfugia à Bordeaux, puis à Chateauroux, en France non occupée. Il y fut désigné comme délégué du service d'assistance aux réfugiés belges et se chargea de faire passer en Espagne et en Angleterre, un grand nombre de nos compatriotes. Son activité patriotique fut telle que 24 heures après l'entrée des Allemands à Chateauroux, il fut arrêté et emprisonné.

Transféré à la prison du Cherche-Midi puis à Fresnes, il fut ensuite déporté au camp de Natzweiler où il mourut de privations, donnant à ses compagnons d'infortune un magnifique exemple de courage et d'abnégation.

Henri Descans a laissé le souvenir d'une intelligence remarquable associée à un caractère d'une droiture et d'une intégrité à toute épreuve.

Il était porteur de la Croix de chevalier de l'Ordre de Léopold.

Publication : *Une construction de port colonial*, Bull. de la Sté belge des Ingénieurs et Industriels, n° 9, 1934.

[E. D.]

25 avril 1956.
J. de Rouck.

E.-J. Devroey et R. Vanderlinden, *Le Bas-Congo, artère vitale de notre Colonie*, Brux., 1938, pp. 161-164. — *Annales A. I. G.*, 1946, pp. 14-15.